



INFORMATIQUE

Bull renforce son offre de supercalculateurs

Le groupe français lance LE BULLX, BASÉ SUR DES PROCESSEURS XEON D'INTEL.

BULL POURSUIT ses travaux sur le marché du calcul scientifique et de la simulation numérique. Le groupe doit présenter officiellement aujourd'hui Bullx, un superordinateur de forte puissance qui devrait soutenir la croissance d'une activité qui représente le dixième de son chiffre d'affaires. On la désigne sous le nom de HPC pour « high performance computing ». Aujourd'hui, Bull possède plus de 100 clients HPC dans une quinzaine de pays. Ce sont des universités, des organismes publics ou privés de recherche et des entreprises qui ont besoin de réaliser des simulations numériques (aéronautique, automobile, géologie). « Le calcul intensif a permis de diminuer de cinq ans à deux ans le temps de conception d'une automobile, souligne Fabio Gallo, qui dirige l'activité HPC chez Bull. C'est un outil qui permet d'améliorer la compétitivité des entreprises. »

À la différence du marché des serveurs classiques, celui du HPC ne se banalise pas, même s'il utilise des composants du commerce. Ainsi, le Bullx est construit avec 18 lames (cartes



électroniques) biprocesseurs Intel Xeon Quadri Cœur. Chaque lame possède donc la puissance de 8 processeurs. « Nous avons décidé de réduire les goulots d'étranglement du système en privilégiant un accès maximal à la mémoire, souligne Fabio Gallo. Nous avons intégré aussi une technologie de Bull qui lui fait supporter des microcoupures de courant. Nous n'avons pas besoin de lui rajouter un onduleur. »

La partie « green it » n'a pas été oubliée puisque les ingénieurs de Bull ont imaginé un système

de refroidissement à eau inclus dans la porte de la machine. « Si l'air entre à une certaine température dans la machine, il en ressort à la même température, assure Fabio Gallo. Ce refroidissement est basé sur un système intelligent de capteur. Il est 75 % plus efficace qu'une climatisation classique. »

■ CAP SUR 10 % DU MARCHÉ

Il y a cinq ans, Bull n'était pas présent sur le HPC. Il y est entré en construisant un ordinateur pour le CEA, le projet Tera 10. Puis il s'est renforcé en achetant deux sociétés, Serviware et Science + Computing AG qui lui ont apporté des compétences précieuses. Aujourd'hui, le groupe veut atteindre rapidement 10 % d'un marché européen compris entre 1 milliard et 2 milliards d'euros. Le modèle de base du Bullx coûte 50.000 euros. Sur le premier trimestre fiscal 2009, la branche serveur de Bull, qui contient la partie HPC, a enregistré un chiffre d'affaires de 74,7 millions d'euros, en progression de 28,7 %. Le redressement durable du groupe est lié à la réussite du Bullx et de ses successeurs. **PASCAL BOULARD**